

XIVème dimanche après la Pentecôte
Protection de la Mère de Dieu
St Matthieu XII, 1-8
29 septembre 2024
Paroisse de la Sainte Trinité

Chers frères et sœurs,

Du temps du Christ, s'il n'était pas permis de faire grand-chose le jour du sabbat au moins peut-on lire qu'il n'était pas défendu de se détendre et d'aller marcher dans les champs, ainsi que l'ont fait le Seigneur et ses disciples.

Et qui d'entre-nous en pareille circonstance, n'a pas eu le réflexe mécanique de glisser ses doigts sur des épis de blé afin d'en extraire les grains et ressentir la joie de la vie nouvelle reposant au creux de la main ?

Mais évidemment les sempiternels pharisiens n'étaient pas loin... eux qui savent tout mieux que tout le monde et qui sont toujours si prompts à faire des remarques; donneurs de leçons qu'ils sont.

Leur réaction trahit que leur cœur n'est pas dans l'attitude qui convient en ce jour béni : ils ne sont absolument pas en quête d'une parole de conciliation, mais à l'affût d'un nouveau motif d'accusation à l'endroit du Christ; tant il est plus facile de se conformer à la lettre et non à l'esprit !

Leur cœur est aux antipodes du « shabat shalom » - de la paix du sabbat- qui devrait être de mise. Non, leur cœur est plutôt dans le trouble de la jalousie, de leur complexe d'infériorité et de la colère. Ils ne se tiennent pas dans la lumière du regard de Dieu ; mais cédant aux suggestions de l'ennemi, il se sont enfermés dans les ténèbres de la haine d'un soi-disant rival menaçant leur petit pouvoir sans lequel ils ne seraient rien.

Cet épisode des épis arrachés trahit leur aveuglement : prenant prétexte du geste des disciples, ils vont pousser l'hypocrisie jusqu'à leur reprocher d'être en infraction avec la loi. « Cueillir des épis » fait en effet partie de la liste des 39 comportements défendus le jour du sabbat ; mais il ne fait aucun doute que le législateur visait plutôt l'action de moissonner, ce qui n'est évidemment pas l'intention des disciples.

La longue patience du Christ nous enseigne comment nous devrions réagir envers ceux qui nous cherchent noise ; car Il a bien compris que c'est Lui qui était visé à travers le comportement de ses disciples : « regarde ce qu'ils font le jour du sabbat ! » lui lancent les pharisiens, « cela n'est pas permis ! » ; un rabbi n'étant

pas supposé ignorer les prescriptions de la loi ni les coutumes des anciens ; les pharisiens houspille le Christ sur sa non-réaction aux agissements des disciples.

Loin de les rabrouer et des les ridiculiser pour leur argumentation, le Seigneur prend tout au contraire la peine d'engager la conversation afin de leur ouvrir les yeux.

En supposant que les disciples aient vraiment fait la moisson de ce champ qu'ils venaient de traverser, ils l'auraient fait pour refaire leurs forces déficientes. Or si David a pu transgresser une loi cultuelle bien plus importante sans encourir de sanction pour motif qu'il avait faim, c'est que la sauvegarde de la vie prime sur le respect d'une prescription rituelle ; ils ne sont donc pas coupables.

Après cette argumentation introductive de type rabbinique, le Christ tente d'élever ses interlocuteurs d'une conception formelle de la loi à un sens beaucoup plus spirituel, qui ne peut être qu'une réponse filiale d'amour au Dieu de l'Alliance. Le sabbat à l'époque ; et aujourd'hui à plus forte raison le dimanche ; nous est précisément donné pour raviver notre mémoire et nous faire souvenir que nous sommes enfants du Père, et dès lors frères et sœurs sous Son regard.

Si les synagogues des pharisiens étaient certainement pleines de tout ce qu'il fallait pour le culte, il leur manquait avant tout quelque chose; ou plutôt quelqu'Un: Dieu Lui-même. Car si le sabbat a été fait pour l'homme, c'est pour la divinisation de l'homme, afin qu'il ne tombe pas sous le joug de l'esclavage du péché, mais trouve sa liberté en Dieu.

Si l'homme n'a pas été fait pour le sabbat, c'est afin que notre observance dominicale ne soit pas formelle car si tel est le cas, elle ne rend pas gloire à Dieu mais fait de nous les esclaves d'une religiosité aliénante, qui est la caricature de l'authentique foi évangélique.

Et enfin, si le Fils de l'homme est maître du sabbat c'est parce que le Christ seul peut nous enseigner la finalité du sabbat.

Et puis nous avons un motif conséquent de joie aujourd'hui puisque nous nous mettons sous la Protection de la Mère de Dieu !

Par elle, c'est Dieu qui étend sa grâce sur nous en nous défendant et nous protégeant de tout et contre tout, comme il est dit dans le psaume 90: « Il te protégera et sous Ses ailes tu trouveras l'espérance; Sa vérité t'entourera comme un bouclier».

Puissions-nous donc nous laisser instruire toujours plus en profondeur par l'Esprit-Saint à l'école de l'Évangile, sous la Protection de la Mère de Dieu; elle qui a engendré la Vie -en tant que le Christ est la Vie- afin d'entrer toujours plus

dans la liberté des enfants de Dieu, le tout dans la joie de la Protection de la Mère de Dieu ainsi que nous le rappelle le livre de l'Écclésiastique: « Ne te laisse pas aller à la tristesse et ne t'abandonne pas aux idées noires. La joie du cœur, voilà la vie de l'homme; la gaité, voilà ce qui prolonge ses jours ! »

Amen !